

Jean Chapleau a écrit un texte pour les éducateurs et éducatrices spécialisé·e·s qu'il nomme les travailleur·se·s de l'ombre. Je trouve que ce texte s'adresse très bien à tous les intervenant·e·s.

« Ils ne pourraient vivre et supporter ce quotidien, parfois très lourd, sans la passion qui les anime. Elle les fait s'enthousiasmer devant les efforts et la réussite des personnes en difficulté. Cette ferveur les pousse à créer et à entretenir une relation significative, la colonne vertébrale de leur intervention. Elle leur permet d'accepter les régressions inévitables et d'offrir leur soutien inconditionnel.

Elle insuffle l'espoir à la clientèle pour des jours meilleurs. Des êtres passionnés, pour qui les moindres gestes laisseront d'infimes traces, favorisant la poursuite du cheminement des personnes.

Dans nos sociétés où les modèles individualistes et le culte du héros fort sont de mise, l'éducatrice et l'éducateur (*on pourrait parler des intervenants et intervenantes en général*) font figure d'antihéros. Ils défendent et encouragent les rapprochements entre humains, l'entraide, l'intégration, ils ouvrent leur cœur et leur esprit à la différence. Ils accompagnent les oubliés, les désœuvrés, aux prises avec de graves difficultés relationnelles.

Aller vers l'Autre requiert abnégation, oubli de soi et des certitudes. Accepter que les façons de faire de la clientèle sont différentes, prendre la « chance » de l'écouter et de l'accompagner dans une voie qui n'est pas nécessairement LA voie formelle.

Ces mentors, qui ne refusent pas d'approcher la souffrance et la détresse, tout en apportant des façons différentes de s'en sortir et de viser un mieux-être, rassurent les personnes en difficulté. Elles ont besoin d'intervenants qui font allégeance, qui s'engagent. De personnes bienveillantes.

S'ils ne possédaient qu'une seule qualité, ce serait le respect, i.e. garder en vue que devant soi, se tient un être humain avec des besoins, des droits et un territoire personnel. Respecter, c'est les informer de leurs droits et de leurs obligations, les empêcher de poser certains gestes qui auraient des impacts destructeurs, c'est croire en la capacité de l'Autre, malgré son rythme différent, son handicap, ses limitations.

Ce sont des êtres aux qualités du cœur. Des intervenants d'esprit et de passion.

Des êtres humains. »

Jean Chapleau, auteur « L'éducateur spécialisé. Un intervenant au cœur du quotidien »,

Béliveau éditeur.